

L'aggravation du dilemme défense-croissance en URSS

Cette analyse du XI^e plan quinquennal soviétique est centrée sur le ralentissement marqué de la croissance de l'investissement brut. Dans la première partie de l'article est examinée la structure nouvelle de la Dépense nationale soviétique telle qu'elle ressort de la décélération des programmes d'investissement. Bien que la part de la consommation soit censée s'accroître, la hausse des dépenses d'armement semble être la véritable priorité de la nouvelle stratégie économique soviétique. La seconde partie de l'article est consacrée à un essai d'évaluation des implications, sur le potentiel de croissance économique soviétique à moyen et long terme, de la forte réduction de l'investissement. Il est probable que les objectifs de consommation du XI^e plan ne seront pas atteints et qu'au-delà de 1985 le système soviétique entre dans une phase très difficile. Et on peut se demander si une possible défaite de l'URSS dans la vaste course aux armements qu'elle mène vis-à-vis des Etats-Unis serait une bonne chose pour la sécurité européenne.

USSR increasing dilemma between defence and growth

This survey of the Soviet 11th five-year plan focuses on the striking slowdown announced for the rate of growth of gross investment. The first part of the article discusses the new structure of Soviet National Expenditure emerging from the cut of investment programmes. Though the share of consumption is supposed to raise, increased expenditure of military hardware seem to be the very priority of the new Soviet economic strategy. The second part of the article contains a tentative assessment of the medium and long-term implications of sharply reduced investment for the soviet economic growth capacity. It is likely that the consumption targets of the 11th plan will not be attained and that beyond 1985, the whole soviet system could get into very serious troubles. One could wonder whether a possible defeat of the Soviet Union in the larg run arms' race with the United States would be really good for western security.

Georges Sokoloff

Politique pétrolière et équilibre énergétique de l'URSS

La politique énergétique de l'URSS a placé ce pays au premier rang mondial pour la production de pétrole et au deuxième rang pour celle du gaz. En même temps elle est devenue un des principaux fournisseurs de pétrole du marché mondial. Alors qu'il est fait état d'une limitation de ses réserves prouvées de pétrole, l'URSS pourra-t-elle maintenir la poursuite de tous ses objectifs au cours des années 80 ? Les perspectives de la politique pétrolière soviétique ont été analysées à partir des balances énergétiques de l'URSS et des pays de l'Est reconstituées. L'analyse de ces balances fait apparaître que l'URSS a les moyens de poursuivre une politique énergétique, active, et que, en optant au XXVI^e congrès du PC pour un développement accéléré de la production de gaz aux dépens de celle du pétrole, les responsables ont fait un choix optimal. En particulier la forte progression des livraisons de gaz aux pays occidentaux et l'alignement progressif des prix mondiaux du pétrole et du gaz lui permettraient de compenser les pertes en devises consécutives à la réduction de ses ventes de pétrole ; et la coopération occidentale, davantage recherchée pour le gaz que pour le pétrole, faciliterait la solution des problèmes d'équipement et de financement posés par le développement des ressources. La réponse de l'Occident à ses besoins technologiques et financiers est plus que jamais décisive pour l'URSS et toute remise en cause de la coopération occidentale porterait un coup sévère à la réalisation de son programme énergétique et pourrait l'amener à revoir l'orientation de sa stratégie.

The soviet oil policy and energy balance in USSR

Soviet Union is the first oil producer and the second gas producer in the world and a big exporter of oil. Given the limit to the proven oil reserves — often mentioned — can USSR sustain all these goals in the eighties ? The perspectives of the soviet oil policy have been analysed on the basis of the energy balances of the USSR and of all six eastern european countries, reconstructed according to the national data available for 1985 and 1990 ; and an independant energy balance has been forecasted for 1985, for USSR. The analysis of such balances enable to conclude that Soviet Union has enough resources to pursue the three goals of its oil policy until 1985, at least and, the option, at the XXVI^e Congress of PC, in favor of acceleration of natural gaz and reduction of oil production, is the best one. In particularly the important increase of natural gaz exports from USSR to Western countries, and the readjustment of the oil and gaz world prices could make for the loss of currency induced by reduction of soviet oil exports to these countries. And the Western cooperation in the development of resources — expected for natural gaz, not for oil — helps resolving hard problems of equipment and financing. However the answer the Western world will give to the Soviet technological and financial needs, will be more critical than ever. Should it be of a negative kind, it might question the realization of energy programme of USSR and the orientation of this strategy.

Chantal Beaucourt

De la compensation est-ouest au retour du bilatérisme d'Etat

La compensation est une forme de relations économiques qui a pris de l'ampleur dans la deuxième moitié des années soixante-dix, notamment dans les échanges entre l'Est et l'Ouest. La France, à elle seule, a signé plus de trente accords de ce type avec l'Europe socialiste. Mais le terme lui-même couvre un champ de pratiques variable selon les auteurs, et son importance fait l'objet d'estimations très divergentes : au cours des années récentes, entre 5 et 70 % des échanges Est-Ouest se seraient effectués sur cette base !

Au-delà des problèmes de définition et de mesure, sur lesquels l'étude tente de faire le point, la compensation suscite des interrogations plus importantes. Il apparaît qu'elle est probablement un mode durable de relations économiques ; néanmoins, elle pose au moins autant de problèmes qu'elle n'en résoud.

Aussi est-il douteux qu'elle soit l'instrument d'une relance des échanges. Plus encore : par les répercussions qu'elle entraîne, elle pourrait être le facteur décisif d'un retour à un mode ancien de régulation du commerce international : le bilatéralisme entre les Etats.

From east-west compensation to the bilateralism between states

Since the late 70's, compensation has grown mainly between East and West. At least 30 big contracts of that type have been signed between France and Europe's socialist countries. According to authors, the nature of the compensation practices' field is very different, and evaluations are very divergent : in the recent years, from 5 to 70 % of the East-West trade have gone through compensation !

Beyond definition and measurement issues, which the study intends to clarify, the compensation seems to be much more important. It appears that the compensation probably becomes a durable pattern of the economic relations however it causes at least as much problems as it is supposed to solve.

So, it is highly doubtful that the compensation would enhance trade relations. Furthermore : owing to the consequences of its development, the compensation could be the main factor of a gradual comeback to an old pattern of international trade : bilateralism between states.

Gérald Wild